

8H Les mal aimées.

Elles ont les yeux flous de celles qui cherchent',
Les mal aimées.

L'habillé trop long mais qui est prêt,
À être' enl' vé.

Elles ont les yeux durs de celles qui meurent,
Les mal aimées.

Attendent des prénoms pour soirs de fêtes',
Pour être' enviées.

Elles sont sous le joug de celles qui perdent,
Les mal aimées.

Elles cherchent dans l'ombre' une fenêtre,
Pour plus d'été.

Assises' sur le mur, elles attendent l'heure,
Les mal aimées.

S'imaginent' tenant un bouquet d' fleurs,
Même' passager.

Les mal aimées,
Ont le regard qui plane bas, de l'énervé dans la réponse,
Un rien de brutal dans le geste.

Les mal aimées,
Ont l'absolu du désarroi, elles ont les sourcils qui se froncent,
Si on les montre un peu en reste.

Elles sont sous le feu et elles ont mal,
Les mal aimées.

Espèrent des baisers qui ne viennent pas,
Les mal aimées.

Elles appellent un deux, pas trop banal,
Les mal aimées.

Se réinventer au fond de soi,
Pour être' aimée.

Les mal aimées,
Ont le regard qui plane bas, de l'énervé dans la réponse,
Un rien de brutal dans le geste.

Les mal aimées,
Ont l'absolu du désarroi, elles ont les sourcils qui se froncent,
Si on les montre un peu en reste.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr